

**Une nouvelle espèce humaine (*Homo luzonensis*, aujourd'hui disparue) a été découverte aux Philippines.**

Cette découverte, rapportée dans le journal Nature du 10 avril 2019 et relayée notamment dans le magazine numérique de « Pour la Science » en avril 2019, nous permet d'enrichir les connaissances que nous avons sur les hommes préhistoriques.

L'histoire commence en 2007 : l'équipe des paléoanthropologues Florent Détroit (Museum National d'Histoire Naturelle à Paris) et Armand Salvador Mijares découvrent dans une grotte, sur l'île de Luzon, aux Philippines, des restes humains. Depuis cette date, d'autres restes ont été retrouvés dans cette grotte.



Source carte : Google maps

**Quand des restes sont découverts, il s'agit d'abord de voir si ils appartiennent à des espèces déjà connues dans la région :**

Il semblerait que le premier groupe humain qui ait quitté l'Afrique (il y a environ 1,7 millions d'années) soit allé en Asie du Sud-Est notamment, puis aux Philippines : il s'agit d'**Homo erectus**. Homo erectus a disparu il y a environ 140 000 ans.

On sait aussi que **Homo sapiens** (seule espèce humaine vivant aujourd'hui) est arrivé en Asie du Sud-Est il y a environ 55 000 ans.

**Alors que nous disent les restes découverts dans la grotte de Callao, sur l'île de Luzon ?**



*Fossiles humains retrouvés dans la grotte de Callao, et attribués à Homo luzonensis*  
Source : lewebpedagogique

- b : prémolaire
- c : molaire
- d : fémur juvénile
- e : os des mains
- g,h,i : os des pieds

Les prémolaires ont 2 à 3 racines, ce qui rapproche ces restes des australopithèques (mais qui ne seraient jamais sortis d'Afrique), ou d'Homo erectus (Homo sapiens, lui n'a qu'une seule racine, parfois 2).  
Plutôt Homo erectus donc.

Les molaires sont très petites, ce qui les rapproche de Homo sapiens.  
Plutôt Homo sapiens donc.

Les os des pieds sont très courbes, ce qui suggère une flexion du pied importante, qui lui permettaient de grimper aux arbres, ce que ne fait pas Homo sapiens. Homo erectus pouvait monter aux arbres si besoin.  
Plutôt Homo erectus donc.

Les restes osseux découverts sont datés et les plus vieux ont 67 000 ans.  
Or, Homo erectus s'est éteint bien avant, il y a 140 000 ans.  
Ce n'est donc pas un Homo erectus.

Ce n'est pas non plus un Homo sapiens, puisque certains restes ne correspondent pas à un Homo sapiens.

## Il est donc possible que nous soyons en présence d'une nouvelle espèce.

Cette nouvelle espèce est nommée **Homo luzonensis**, en référence au nom de l'île sur laquelle elle a été découverte.

Compte tenu du peu de restes retrouvés, il est difficile d'estimer la taille de cet humain. En prenant en compte la petite taille des dents et de la taille de l'os du pied, les paléanthropologues estiment qu'il était de petite taille, environ 150 cm.

Reste à savoir comment il est arrivé sur cette île, et quelle est son histoire...

### Pour aller plus loin :

Comment l'espèce Homo luzonensis a-t-elle pu apparaître ?

L'île de Luzon est une île qui n'a jamais été accessible à pied durant le quaternaire, qui débute il y a 2,5 millions d'années. Elle aurait été colonisée par des humains par une voie qui reste aujourd'hui mystérieuse.

Homo luzonensis présente des caractéristiques qui n'ont aujourd'hui été retrouvées que sur l'île de Luzon, ce qui suggère que l'espèce est endémique de l'île.

Comme beaucoup d'espèces insulaires, les populations qui y arrivent évoluent du fait de leur isolement et de l'adaptation aux conditions de vie sur l'île.

Une espèce qui arrive sur une île sera l'objet de dérives génétiques comme toutes les autres espèces, avec apparition de nouveaux allèles.

Puis, la sélection naturelle va sélectionner les individus qui possèdent les allèles qui permettent la survie la plus aisée sur l'île.

La reproduction des individus qui possèdent les allèles les plus intéressants pour la survie sur l'île sera privilégiée et permettra d'augmenter la fréquence de ces allèles dans la population jusqu'à ce qu'ils deviennent la norme.

La population de départ se trouve donc, peu à peu, génétiquement modifiée jusqu'à devenir une nouvelle espèce à part entière, avec des caractères propres parfaitement adaptés aux conditions de vie insulaires.

On peut appliquer ce schéma à Homo luzonensis :

Une espèce « ancêtre » serait arrivée sur l'île de Luzon, et par les mécanismes de dérive génétique et sélection naturelle, aurait évolué pour donner Homo luzonensis, espèce endémique de l'île.

Quelle serait donc cette espèce « ancêtre » ?

Les chercheurs sont divisés sur le sujet, et 2 hypothèses existent aujourd'hui.

Certains pensent que cet ancêtre pourrait être Homo erectus, qui serait arrivé en Asie du Sud-Est il y a 1,3 millions d'années.

On peut imaginer que Erectus, arrivant sur cette île, n'avait plus besoin d'être taillé pour la course de fond, mais plutôt de s'adapter pour passer la nuit dans les arbres, les gènes permettant cela ayant alors été sélectionnés chez Homo luzonensis.

Mais, étant donné qu'Homo luzonensis a des ressemblances avec les Australopithèques, Matthew Tocheri, de l'université de Thunder Bay, au Canada, se demande si il ne descend pas d'une lignée qui aurait migré hors d'Afrique avant Homo erectus.

Il reste donc encore beaucoup à découvrir...

*Auteur : Nadine Echeveste, article posté en mai 2019.*

*Sources :  
Pour la science, avril 2019  
Lewebedagogique*

